

Annexe de l'enquête : accusations de plagiat d'Astrid-Aimé contre Max Lobe

Intégralité des 100 similitudes contrôlées

Notre objectif n'est pas de nous substituer à la justice. Il est de permettre au lecteur d'accéder à des documents qui, jusqu'à présent, n'étaient pas accessibles au public et de comprendre sur quels éléments repose une procédure judiciaire toujours en cours.

DETAILS : chaque élément constituant une copie après ma lecture/vérification (liste non exhaustive).	
100 premières similitudes structurelles et contextuelles (sur 252)	
« La Danse des Pères » 161 pages écrites <i>Max Lobe</i> 02/2025	« Repères » 287 pages écrites <i>Astrid-Aimé</i> 09/2021
1. <u>Combinaison description d'image : lune/lampadaire</u>	

<p>« Ce soir, le ciel est une large toile perlée, des étoiles qui donnent leur meilleur pour briller, pour égayer un tant soit peu la ville. Mais voilà, quelques-unes seulement y parviennent. Malgré le nuage d'insectes qui l'assaillent, un lampadaire-soucoupe éclaire cette extrémité du boulevard Saint-Georges. »</p> <p>« Dehors, le lampadaire-soucoupe illumine la chaussée. »</p>	<p>« Je n'ai jamais vu de nuit aussi noire, des étoiles aussi visibles. Si nombreuses et tellement immenses les unes les autres que j'ai l'impression que je pourrais les cueillir de l'arbre céleste de mes propres mains, comme je touchais ces belles goyaves précédemment. »</p> <p>« A mes frères Bayangam ou ceux de Douala, convaincus que l'herbe est à coup sûr plus verte chez le voisin, dis-leur que là où je vis, le bitume est gris et que la lune souvent est le seul lampadaire qui éclaire les foules ombrageuses que sont les nuits. »</p>
<p>2. <u>Passer de l'autre côté de l'écran</u></p>	
<p>« ... comme si j'avais traversé l'écran pour me retrouver soudain dans un tout autre monde. »</p>	<p>« ...c'est se mettre devant une caméra sans savoir qui sera face à l'écran, ... faire émerger, digérer un passé au travers de son propre prisme. »</p> <p>« Je passe de l'autre côté. »</p>
<p>3. <u>Le père qualifié de « Lion »</u></p>	
<p>« ...les voix de mon enfance, là-bas à Beedi, surtout celle de mon père, Kundè Di Gwet Njé, le Lion guerrier,... »</p>	<p>« Seuls sous la pluie, calmement, mon père se lève et s'en va. Et si le vieux lion m'avait touché? Et s'il avait eu trente ans de moins? »</p>

« <i>La Danse des Pères</i> » M. Lobe	« <i>Repères</i> » Astrid-Aimé
--	---------------------------------------

4. Le souvenir qui mène au père : wifi/téléphone

« J'essaye de me **connecter au wifi** de ma mémoire qui me **projette loin**, lorsque soudain me parviennent les couleurs, les senteurs, les voix de mon enfance, là-bas à Beedi, surtout **celle de mon père**... »

« Ces sentiments et cette période trouble me poussent sur un coup de tête à me tourner **vers mon père** afin de le prévenir de ma toute **prochaine arrivée**. La **conversation** fut brève... »

5. Combinaison couleurs, cils, histoire

« ...lorsque soudain me parviennent les **couleurs**, les senteurs, les voix de mon enfance, là-bas à Beedi, surtout celle de mon père, ... son timbre grinçant et cette **nostalgie** mûre qui pendouille à ses **cils** lorsqu'il évoque **l'histoire** du pays. »

« Caché derrière des verres, le soleil donne un **marron** inhabituel à ses grands et beaux yeux. Ceux-ci sont surmontés de sourcils épais et de longs **cils** blancs. Entre les lignes de chacune de ses jeunes ridules se cache **une histoire** qui me renvoie à **tout ce que j'ai pu manquer durant ces années** de séparation. »

6. Le chef de famille et sa place

« Bien calé dans son **fauteuil** du **chef de famille**... »

« affaissé dans son **fauteuil** du **chef de famille** »

« ... il s'enfonce entier dans son **fauteuil** du **chef de famille**... »

« ... pâ bondit de son **fauteuil** du **chef de famille**... »

« Il boite en se dirigeant vers son **fauteuil** du **chef de famille**. »

« Son **fauteuil** du **chef de famille** est à présent trop étroit... Mon père fond dans son **fauteuil** du **chef de famille**. »

« ...car il n'a non seulement plus la vigueur du jeune **chef de clan** qu'il fût... »

« Sur la route, ... Papa ... Il se tient **devant** avec **tout le respect** qu'on lui doit. »

« Occupant la place **avant**, comme d'habitude, avec **tout le respect** qu'on lui doit, ... »

« ... s'asseyait toujours avec peine dans son fauteuil du chef de famille . »	
---	--

« <i>La Danse des Pères</i> » <i>M. Lobe</i>	« <i>Repères</i> » <i>Astrid-Aimé</i>
7. <u>Combinaison passé plus hostile hier au village ici en ville</u>	
« Est-ce que je suis comme vous ? commence mon père, le ton enjoué et le regard rieur. Moi, j'ai grandi à Longassè, mon village natal. Ce n'était pas comme mai'nant où tout le monde veut seûment venir vivre ici en ville à Douala, oh que non ! A mon époque, en 1900-hier-hier, j'étais guetteur, et je vous le dis, les enfants , ce n'était pas rien que d'être un petit guetteur de l'indépendance. J'étais en tête de file de la lutte. »	« Il y a des enfants ici en ville qui ont peur de la police, bien que désarmée. J'ai vécu au village comme tu vois les enfants afghans, irakiens ou syriens, au milieu des chars, au milieu des militaires ... »
8. <u>Un père africain plus européen que les européens</u>	
« Vous savez, les enfants, mes grands-parents Wolfgang et Frida savaient parler le jaman mieux que les Jamans eux-mêmes : Bitte, wollen Sie un peu de bâtons de manioc? »	« Cet homme avec lequel je vis, ... est en fait d'un dandysme insoupçonné. Un homme plus français que les Français que j'ai pu rencontrer en France. »

Contexte du RITUEL

9. Combinaison Grand-père et petit-fils en brousse (contexte du rituel)

« ...mon **grand-père** Wolfgang, il me prenait avec lui **dans ses promenades** (p.14) ...Donne-moi le petit Kundè, nous avons à faire **dans la brousse** (p.15) ... Fallait voir quand je me promenais **dans la brousse** de Longassè avec mon grand-père (p.16) ... »

« Le petit matin est frisquet, un peu comme ce jour où **grand-père s'était rendu** seul avec moi bébé, **dans la brousse**, avant que ma mère toute paniquée ne réveille la maisonnée. Qu'était-il allé faire là-bas ? Je l'ignore encore. »

« La Danse des Pères » M. Lobe

« Repères » Astrid-Aimé

10. Le passage par la forêt de l'exécutant, équipé d'une machette (contexte du rituel)

« C'est-à-dire que lorsque Wolfgang marchait, les sentiers s'ouvraient tout seuls. Il n'avait même pas besoin d'un **coup de machette** ici ou d'un **coup de machette** là-bas, ... »

« Tandis que s'établit complètement la nuit, on entend non loin de là des **coups de machette** et des branches tomber. Une voix distincte se rapproche. »

11. Les murmures de l'exécutant (contexte du rituel)

« Il remuait ses lèvres comme pour dire une prière, mais **je n'entendais rien.** »

« Il me frotte le visage et continue de **susurrer des choses encore plus basses**, plus rapides et tout aussi mystérieuses. »

12. Le front (contexte du rituel)

« C'est là qu'il crachait dans ses mains et les posait **sur mon front.** ... »

« ...je ressens **sur mon front** sept œufs qui se brisent successivement. »

13. <u>Les yeux fermés (contexte du rituel)</u>	
« Il remuait ses lèvres comme pour dire une prière, mais je n'entendais rien... Je gardais les yeux fermés et la tête baissée. »	« A peine cinq minutes, le temps que je me perde dans mes pensées, les yeux fermés ,... »
14. <u>Combinaison consignes et Incantations (contexte du rituel)</u>	
« Grand-père Wolfgang m'avertissait avant de commencer ses incantations : Ah Kundè mon petit, ferme bien tes yeux ; ... »	« Maintenant, concentre-toi et médite. Dans le passé et dans le futur, entrevois ta vie. ...Il rentre à ce moment-là dans ses incantations que j'ai la chance d'entendre,... »

« La Danse des Pères » M. Lobe	« Repères » Astrid-Aimé
15. <u>Combinaison yeux fermés, voir oiseau (contexte du rituel)</u>	
« ...pendant que Wolfgang priait, moi, les yeux bien fermés , je voyais comme un oiseau, un grand oiseau qui battait des ailes de feu ; il disparaissait en même temps que les incantations de mon grand-père. »	« Le soleil commence à sommeiller et avant que je ne ferme les yeux , je vois oiseaux et oiselets parcourir son diamètre. »

Fin du contexte du Rituel

Contexte du VILLAGE

16. <u>Combinaison enfant, guerre du maquis, travail</u>

« ...Donne-moi le petit Kundè, nous avons à faire dans la brousse ... Frida arrêta de travailler , ... laisse l' enfant-ci en dehors de vos trucs du maquis -là, eh ! »	« Je continuais de travailler sans prêter attention à lui ... Ce gars était de la sorte en train d'hésiter à m'enlever... Je crois qu'il a compris qu'il détruirait quelque chose en faisant de moi un enfant soldat ... Quand il est parti, j'ai continué de me préparer pour le marché... »
--	---

17. Combinaison décider + y aller

« Frida mettait les poings sur les hanches, mais que pouvait-elle ajouter lorsque son frère avait décidé? ... Komm ya! On s'en va! »	« Quand on fait ça, ce n'est pas pour que tu discutes , tu dis oui, tu l'emmènes et hop c'est parti . »
---	---

18. Combinaison rouge, village, lien avec l'Égypte, livre saint

« Fallait voir quand je me promenais dans la brousse de Longassè avec mon grand-père ... Il n'avait même pas besoin d'un coup de machette ici ou d'un coup de machette là-bas, non oh, le chemin se libérait dare-dare comme la mer Rouge de Mosé dans leur Bible-là . »	« Quand la voiture rouge qui nous transporte arrive sur la terre où s'étaient arrêtés nos ancêtres en quittant l'Égypte , ... Payo'gam (Bayangam), dans la langue signifie « ceux qui ont vu les sauterelles ». Cela me fait indubitablement penser à la Bible et au Coran. »
--	---

« La Danse des Pères » M. Lobe	« Repères » Astrid-Aimé
---------------------------------------	--------------------------------

19. Combinaison diarrhée + remèdes (les médicaments au village)

« ...ces plantes-ci liquident la constipation, celles-là stoppent net la diarrhée , et celles-là encore, de l'autre côté, elles calment les brûlures d'estomac... personne ne voulait aller au dispensaire. ...Quel genre de médicaments n'avons-nous pas dans nos brousses? »	« Deux ou trois jours après notre arrivée, tu as fait une diarrhée qu'il s'en allait vers la ville proche de Bafoussam pour acheter les remèdes qu'il fallait. »
20. <u>Combinaison figure paternelle, chasse, munitions, oiseaux, forêt, embuscade</u>	
« ... et moi, j'avais une fronde , des cailloux- munitions dans la poche de mon panta-culotte et des consignes bien strictes: ...si tu repères un Blanc dans la brousse, prends seulement ta fronde et tire ... vise bien là où reposent les pigeons ; »	« Les munitions ... Une arme sans grande portée,... C'était cette arme qu'il utilisait pour chasser et en un coup, il touchait une dizaine d' oiseaux ... Je ressentais toujours cette crainte qu'ils nous tombent dessus et nous canardent . Équipé comme il l'était, il est certain qu'il s'attendait à les rencontrer.

Fin du contexte du VILLAGE

21. <u>Combinaison Attirance/épouser + offenser quelqu'un</u>	
« ... dire à quelqu'un qu'il était une chose blanche... c'était la pire des offenses , exactement comme lorsqu'une jeune femme épousait un Blanc ... quel déshonneur ! »	« ... il me parle de son attirance pour les femmes blanches , ... Il est courant que si vous dites à un Africain... il réagira comme si vous aviez insulté sa famille et son intelligence par la même occasion . »

« <i>La Danse des Pères</i> » M. Lobe	« <i>Repères</i> » Astrid-Aimé
22. <u>Le poids et fardeau du nom traditionnel</u>	
<p>« Je sais, me disait alors mon grand-père en me prenant dans ses bras, la tâche que je te donne n'est pas milik, ce n'est pas du petit-lait, c'est même dangereux, mais écoute-moi ah Kundè mon fiston : »</p>	<p>... « Le créateur...certains noms que l'on porte sonnent comme des blagues, des fardeaux, s'ils ne correspondent à la réalité de nos vies. »</p>
23. <u>La signification du nom traditionnel</u>	
<p>« ...n'est-ce pas que tu sais ce que veut dire ton nom? Kundè c'est la liberté ; eh ah man wouèm, mon fils, la liberté n'a pas d'âge.»</p>	<p>« ...d'ailleurs il a concrétisé cet événement en t'appelant Beum'me. Beaucoup de choses sont transmises par ce seul mot... comment est-ce que je pourrais le commenter...Beum'me ça veut dire : Dieu, le seul...par ce nom, ton grand-père remerciait Dieu du privilège qu'il lui offrait par ta présence. Il lui demandait de te garder en son amour et en son nom. Puisqu'on te l'a dit, si on traduit, Beum'me littéralement, c'est en quelque sorte Dieu lui-même, c'est Le Créateur »</p>
24. <u>Combinaison une histoire entre les rides</u>	
<p>« Dans le pli de la ride qui creusait son front en sueur, quelque chose qui ressemblait, aaah, comment vous le dire les enfants, ça ressemblait au labeur de la transmission. »</p>	<p>« Entre les lignes de chacune de ses jeunes ridules se cache une histoire qui me renvoie à tout ce que j'ai pu manquer durant ces années de séparation. »</p>

« <i>La Danse des Pères</i> » M. Lobe	« <i>Repères</i> » Astrid-Aimé
25. <u>Combinaison coirs/nuits, course, force (guerre du maquis)</u>	
<p>« Ces soirs où il nous raconte l'histoire du pays, mon père parle et parle...c'est comme ça que je le vois courir, courir de toutes ses forces dans cette direction-là, avec le flambeau. De ce côté-ci, Wolfgang et ses amis du maquis sortent de leur cachette, un à un, d'abord sur leurs pointes, l'échine courbée, puis à toute vitesse ils filent comme des esprits mystiques de la nuit... »</p>	<p>« Ma grand-mère me disait que personne ne dormait dans cette concession tel jour. « Va dans telle concession, dans tel quartier. » Je partais. Heureusement que les enfants sont forts, véloce et ont des poumons en bon état. Je quitte notre concession, j'engage la course, avec toute l'inquiétude et l'urgence face au danger permanent qui régnait. Il fallait que j'y sois avant la tombée de la nuit. C'était long et loin ! Ce jour-là, j'avais failli mourir, c'est un miracle que je sois encore vivant à l'heure actuelle. »</p>
26. <u>Ecko Roosevelt</u>	
<p>« A la première note de <i>Na so ade</i> de Eko Roosevelt, mon père esquisse quelques pas de funky-makossa. »</p>	<p>« J'ai fait de la musique, Mobutu ! Tous mes amis par la suite ont vécu de cette musique. Pourtant, ils n'étaient pas plus doués que moi. J'étais un sacré pianiste, je me produisais en cachette, certains soirs, avec celui qui est peut-être le plus grand du Cameroun aujourd'hui, mon ami Ecko Roosevelt ». »</p>
27. <u>Vol vers le père / connexion au souvenir du père en musique</u>	

<p>« À la première note de <i>Na so ade</i> de Eko Roosevelt, mon père esquisse quelques pas de funky-makossa. Je me frotte les yeux, souris comme un revenant, difficile de connecter le déhanché de mon père avec le songe qui vient de me quitter... »</p> <p><i>Note : rejoint le point 4</i></p>	<p>« Je vole vers le pays avec autant de joie, de folie, de passion dans le cœur, que pourrait procurer le morceau Madan du grand Salif Keita. Je vole vers le Cameroun qui m'est cher. »</p>
---	--

« <i>La Danse des Pères</i> » M. Lobe	« <i>Repères</i> » Astrid-Aimé
<p>28. Combinaison : futilité - Manu Dibango au centre d'un trio - terreur</p>	
<p>« Pâ dit que dans les années 1970, le funky-makossa n'était pas seulement une danse de divertissement: ... c'était une attitude, tout un état d'esprit, I feel Good de James Brown¹, Manu Dibango², Miriam Makeba³, ... Eh oui, ... nous dansions pour faire face à la terreur de la chose blanche. »</p>	<p>« Le soir, il ne fallait surtout pas que mon père le sache. Le sport était pour lui une activité d'idiote. Et je ne te dis pas comme j'étais bon au football. Alors, ceux qui n'avaient pas de père ou qui n'étaient pas de bonne famille, les Roger Milla⁴, les Manu Dibango², les Eto'o³, étaient ce que l'on appelle aujourd'hui des délinquants. Avec un père autoritaire comme le mien, ces pratiques m'étaient interdites. »</p>
<p>29. Villes et communautés</p>	
<p>« ...comme une communauté de destin pour tous les Noirs, de Salvador à Accra, de Brazza à Paris ou de Kinshasa à New York. »</p>	<p>« ... de jeunes hommes et femmes souriants, marchaient parmi nous de Kinshasa à Mosul, en passant par Juarez pour arriver à Songkhla. »</p> <p>« Ce phénomène de colonisation 2.0 habilement appelé gentrification s'observait de New-York à l'Île-de-France, en passant par Baltimore, San Diego, Philadelphie, de Rio et bien d'autres endroits du globe. »</p>

30. Le père qui marque une pause dans sa narration

« Papa **marque une pause**, reprend le souffle de ses souvenirs, ... »

« Il **marque un temps d'arrêt**. Il tourne sa langue dans sa bouche, ... »

31. Les mains du père

« ...pose délicatement la paume de **ses mains dodues**... »

« ...pendant que **ses mains** sous la table basse, belles et **charnues** comme celles de sa mère,... »

« <i>La Danse des Pères</i> » M. Lobe	« <i>Repères</i> » Astrid-Aimé
32. <u>Combinaison témoin d'une scène de séduction</u>	
<p>« Suavemente, suavemente funky, exactement à la manière du cavalier galant qui enlace la silhouette plantureuse d'une partenaire imaginaire. Tout se passé comme s'il n'était plus là; papa doit être reparti à Alger, au Salamanca Oriental Club. »</p> <p>« Avec l'allure de celle qui vient récupérer sa chose des mains d'une voleuse de mari,... »</p>	<p>« Cette attraction mutuelle dans les deux ensembles que sont la nature et les créatures, cette complicité me fait comprendre d'où vient la sensualité que possèdent mes semblables. Mais surtout elle me rend presque jaloux. Jaloux de tenir la chandelle, moi, le simple garçon présent, mais de passage. »</p>
33. <u>Le frère et une terrible nouvelle quant au père la même année : 2010</u>	
<p>« C'était en 2010. »...C'était mon frère Kiyo. Il m'a dit : papa est mort.</p>	<p>« Mais s'il avait pu surmonter en 2010 la catastrophique nouvelle à propos de notre père,... »</p>
34. <u>Microéconomie / micro anxiétés – similitude et dissimulation</u>	
<p>«La microéconomie et ses mathématiques: fallait que ça rentre,... »</p>	<p>« L'entendre parler de ses micros anxiétés familiales et de ses macros anxiétés sociétales me donne à réfléchir. »</p>

35. Combinaison. Un père méticuleux, voire obsessionnel vis-à-vis du détail et de l'esthétique vestimentaire

« ...ses **pantalons** aux plis impeccables... »

« ...à cause du **repassage**, papa est capable de vous priver de nourriture, de vous chicoter **le tympan** et la fesse droite, puis de vous faire **reprendre encore et encore** les plis d'un de ses pantalons au tour de taille XXL. **Faut recommencer autant de fois que nécessaire jusqu'à parvenir à réaliser le pli qu'il faut, comme il faut.** »

« Si *tes* enfants ne savent pas repasser, c'est que *tu* as raté leur éducation ! »

« Les bruits des **vêtements** lavés à la main et de l'eau versée dans des seaux ne troublent pas le calme qui règne chez nous. **En essorant le linge**, je l'observe dans son intimidante **méticulosité, lui l'amoureux du détail**, du raffiné et du beau... Je n'**entendais** plus que la mélodie du soleil quand tout à coup, le vieux décida de me donner un cours sur le textile, les colorimétries pures de la lumière et de la matière, leurs variations dans la nature. »

« **C'est un homme très méticuleux, ses gestes sont d'une certaine lenteur, comme soucieux de précision et de réflexion.** »

36. Une personne a disparu « : **dommage**, » (une page d'écart)

« J'avais seulement pensé **:Dommage**, il n'avait que soixante ans. »

« Miskin ¹ on parlera de toi à l'imparfait, on dira **: dommage**, c'était un bon gars. »

37. Le père qui tape sa cuisse

« ...pâ se met à **taper de la main sur sa cuisse**, »

« Il se lève, **se tapote les cuisses** sur lesquelles les miettes de pain... »

38. La mélodie du cri

« Là, comme jamais auparavant, pâ pousse une longue plainte **mélodieuse**: Ya raiiii! »

« ...le cri mélancolique de sa **mélodie** et strident de son bruit, ... »

« <i>La Danse des Pères</i> » M. Lobe	« <i>Repères</i> » Astrid-Aimé
39. <u>Combinaison chambre + revenir avec quelque chose de précieux</u>	
« Estha se précipite dans sa chambre à coucher. Elle en revient avec un album photo qu'elle brandit haut comme un trophée. »	« Il disparaît dans sa chambre une dizaine de minutes puis revient et balance sur la table un livre d'apparence ancienne intitulé <i>Les Fleurs du Mal</i> de Charles Baudelaire. »
40. <u>Le père fait des études à l'étranger</u>	
« Ce n'est pas les On-a-dit-que ou les Il-se-pourrait-que, non, mes enfants, votre père a bel et bien étudié en Algérie . » « Il y avait des bourses d'études: c'est comme ça que j'ai pu aller étudier en Algérie. Je vous dis que c'était l'époque où on pouvait encore compter sur sa cacaoyère pour payer les études supérieures d'un brave fils, on voyait les restes de la vente de notre pétrole, notre cacao-café, l'hévéa, la banane et tout ça-là,... »	« J'ai appris dans une de nos conversations qu'à l'âge de dix-neuf ans, mon père fut envoyé en France par la CICAM. L'objectif était de le former au management et aux nouvelles technologies tant ses qualités de graphistes ne suffisaient plus s'il eût fallu diriger des équipes à l'avenir. »
41. <u>Métaphore, cuisine et histoire : combinaison sauce + trait d'identité</u>	
« C'est pour cela que même s'ils ont la peau claire et les cheveux lisses- lisses , on ne peut pas les mettre pour autant dans la même sauce de l'histoire ... »	« ...puisque la quasi-totalité des noms africains contient toujours un peu de sauce coloniale épicée aux trois religions...»
42. <u>Périphrase et métaphore sur l'idée de la mort</u>	

<p>Deux jours qu'elle ne parlait pas. Mais là, je voyais que la vie l'avait quittée. Elle avait déjà perdu son frère, sa fille qui vivait à Douala ne donnait plus de nouvelles... »</p>	<p>« Tous la soutenaient, abattue sur le corps de son mari, ce corps qui avait déjà depuis des mois, par sa cachexie, commencé le voyage céleste en disparaissant peu à peu....Grand-mère ne perdait là ni son premier, ni son deuxième, ni encore son troisième enfant. »</p>
---	--

« <i>La Danse des Pères</i> » M. Lobe	« <i>Repères</i> » Astrid-Aimé
--	---------------------------------------

43. Combinaison cri + vie (le cri particulier)

<p>« ...J'avais seûment crié dans mon cœur : ...c'est quoi cette voix de mouton noir...jamais de ma vie je n'avais entendu une voix aussi moche... »</p>	<p>« De la torpeur un cri retentit... Je n'ai entendu pareil son qu'une fois dans ma vie... »</p>
--	--

44. De diplomates + diplômes VS absence de diplôme

<p>« Aujourd'hui, le pays est bardé de diplomates, ils ont les diplômes plenty-plenty dans les poches,... »</p>	<p>« Les quelques renoi² que tu vois ici sont des fils de diplomates africains. » (²renoi=noirs)</p> <p>« En quittant le foyer, sans rien, ... sans diplôme, je suis allé... »</p>
---	--

45. Etudiants d'origine africaine à Paris

<p>« Voilà comment la chose blanche s'assurait de choisir les meilleurs. Ce sont ceux-là qu'ils expédiaient ducouptement à Paris, dans les ba Sorbonne oh !, les ba Sciences Pô oh!, les ba École d'Outre-Nègre oh ,! et toutes les autres écoles où la chose blanche les formait à concocter leur sauce à eux dans notre cuisine à nous. »</p>	<p>« Pour mes camarades parisiens, le fait de savoir m'exprimer en français, en anglais, d'avoir un certain goût de l'esthétique et avoir un certain attrait pour l'art, faisait de moi l'un des leurs. Mais ils ne m'avaient pas demandé mon avis. »</p>
--	--

**46. Combinaison enfants en langues + opposition pauvres/héritiers
+ transition**

« Puis arrivait le tour des gens comme moi, les ba mbón ba kôp, c'est à dire mot pour mot: les enfants de la poule, les pauvres et autres orphelins, et là, sans transition... »

« ... j'apprends de mon oncle que je suis un Ban'kal. C'est le nom que l'on donne aux neveux utérins. ... C'est un statut au village qui procure des droits. Par exemple, réclamer une confrontation, une récolte, une parcelle de terre, du bétail, etc.... »
« TRANSITIONS »

« La Danse des Pères » M. Lobe

« Repères » Astrid-Aimé

47. Le macho qui valorise sa femme malgré tout

« [Eh aaah Estha!, ma nyangôh de moi, j'ai toujours dit que tu es une bOonne épouse, est-ce qu'une seule de tes Valeureuses, ouais, tes Vaches-heureuses avec qui tu tontines t'atteint seûment à la cheville, eh ? Partout-partout là-dehors où je maKche dans mes alcools, j'en rencontre, des femmes plenty-plenty, de toutes les pointures, mais aucune d'elles ne te peut !... »

« ... ma mère était sur le point d'accoucher...
-Où est-ce qu'on a trouvé une sage-femme ? Vous voulez dire infirmière, n'est-ce pas ? »
Je lui dis : « Mais non, papa, elle n'est pas seulement infirmière.
— Ah bon, donc elle est « sage » c'est ça ? Elle est plus sage que votre mère ici à mes côtés ? »
Nous ne les avons pas attendus pour avoir des femmes de pouvoir ou pour reconnaître leur pouvoir. »

48. Combinaison de mots et souvenir

«...un temps deux mouvements, **il me soulève** et me jette à califourchon sur ses épaules, mes petites **main**s s'accrochent à son front parce qu'il a lâché mes pieds.... Moi, perché là-haut, j'adore voir les **souvenirs** en **désordre** **dans la tête** de mon père... né d'un père inconnu et d'une mère qui s'est fait la malle, à ses premiers pas, à ses **tout premiers** **babillages**, il est vite repéré par Um Nyobè ...**Tout ça en 1900-avant-hier** dans un gouvernement en exil dans le maquis de **Longassè**. »

« **Dans sa tête**, il **organise** un peu ses futurs propos... Il trempe ses **main**s dans ses **souvenirs** de lave dans le but que le bassin aride de ma curiosité soit comblé par **l'eau, qui a depuis coulé sous les ponts**... Jusqu'au village, **je te portais** dans un des **tout premiers kangourous** de l'époque qui se vendaient à Monoprix. J'étais donc parti pour le **village**, je prenais mes vacances toujours au mois d'août. »

« <i>La Danse des Pères</i> » M. Lobe	« <i>Repères</i> » Astrid-Aimé
49. <u>Synthèse de la joie éprouvée face aux souvenirs du père</u>	
« Moi, perché là-haut, j'adore voir les souvenirs en désordre dans la tête de mon père. »	« Des fois, je sursaute quand il cesse de me parler, me souvenant que je voudrais pouvoir l'écouter encore et non me suffire de l'écho d'un souvenir . Je voudrais pouvoir me goinfrer de ses exquis enseignements qui poussent mes réflexions à se tourner bien plus sur l'instructeur que sur les propos en question. »
50. <u>Mains/bras de la matriarche, sécurité, dander</u>	
«ah sangôh mon mari, tu vas finir par me donner un heart'Attack! À part les mains de maman qui restent grandes ouvertes comme des filets de sécurité pour les acrobates de haut vol ,... »	« Tandis que je retiens encore cette condensation d'émotions en moi, elle m'englobe dans la chaleur de ses bras comme une grotte chaude et hospitalière à un enfant né sous le blizzard . »
51. <u>Un père pourvoyeur</u>	
« ...vous n'imaginez pas la chance que vous avez, un père! Que de privilèges , eh, vous avez tout: l'école oh, je paye , la santé oh, je paye , sans compter vos larges bouches d'hippopotames qui en gobent pour au moins trois villages en fête, l'électricité, l'eau courante !... »	« - Avant ta venue au monde, il y a eu les premières échographies, Astrid. Tout le monde ne pouvait pas se les payer et moi, on ne me remboursait pas. Je l'amenais, je payais les consultations chez le médecin 10 000 FCFA, c'est ce que payaient même les Occidentaux installés ici. Tous les faits marquants, toutes les étapes de la grossesse, toutes les charges, c'était moi. Et quand elle tombait malade c'était encore moi. »

« <i>La Danse des Pères</i> » M. Lobe	« <i>Repères</i> » Astrid-Aimé
52. <u>Le boxeur pour symboliser les mots</u>	
« De là où je me tiens, calmement et poliment cette fois-ci, je peux voir les mots cogner fort dans la lulette de maman comme un boxeur qui punch frénétiquement dans sa poire de frappe. »	« Je me sentais comme sur un ring face à Mike Tyson . Je m'écroulais dans ma tête chaque fois qu'il ouvrait la bouche . »
53. <u>Lien de parenté et diplôme en médecine</u>	
« Depuis qu'il est de retour au Cameroun, son diplôme de biologiste-pharmacien en poche, ... »	<p>« J'ai vu le fils de tata Théa il y a quelques mois à Paris, ... fraîchement diplômé d'une école de médecine en Côte-d'Ivoire. »</p> <p>« ...cette année-là Mathias aussi, qui venait de soutenir sa thèse de médecine. »</p>
54. <u>Combinaison Synthèse de deux idées : alcool et société camerounaise qui a employé le père</u>	

<p>« Depuis qu'il est de retour au Cameroun, son diplôme de biologiste-pharmacien en poche, mon père travaille à la SobriCam, société nationale de sobriété du Cameroun. Il y fabrique de la Castel Beer. C'est pour ça que l'alcool coule-roule à flots chez nous. »</p>	<p>« J'ai appris dans une de nos conversations, qu'à l'âge de dix-neuf ans, mon père fût envoyé en France par la CICAM . Cotonnières Industrielles du Cameroun. »</p> <p>« Pour noyer leurs problèmes et oublier la misère sociale, beaucoup de camerounais... se sont cachés derrière l'éminent voile de l'alcool. Il est affolant de voir à quel point les gens boivent dans ce pays. La bière est dans tous les coins de rue, toutes les conversations, tous les paris, toutes les négociations, toutes les corruptions, et ce sans distinction d'âge ni de sexe. Si mes observations sont bonnes, la bière est certainement le produit le plus consommé par la population. »</p>
---	---

« <i>La Danse des Pères</i> » M. Lobe	« <i>Repères</i> » Astrid-Aimé
55. Combinaison Rire et fuser	
« De temps en temps, des éclats de rire fuser ici et là, perçant l'énorme nuage de cris qui les enveloppe. »	« sur le trajet qui mène à l'aéroport, nous ne cessons de rire au rythme des vannes qui fuser . »

Contexte de CONVERSATION

56. Un proche de part et d'autre surnommé d'après un politicien

<p>« Avec ses amis... et DG qu'on appelle aussi DG le Russe,...</p> <p>Aaaka! c'est papa qui arrache la parole, Ah sangôh DG Vladimir Nabokov Gorbachev,.. »</p>	<p>« ...il a fallu que je prenne sur moi une partie de la dette contractée par Alice auprès de Mobutu. »</p> <p>Le surnom du véreux dit ami de mon père.</p>
<p>57. <u>Un tonton avec un nom d'illustre écrivain</u></p>	
<p>« S'il était footballeur, dit souvent mon père, tonton Corneille serait parfait à la défense. »</p>	<p>« ...tandis que mes trois cousins, les enfants de Tonton Zola, venus en vacances,... »</p>
<p>58. <u>Combinaison amis, soirée, parler : soirée(s) de discussion entre amis</u></p>	
<p>« Avec ses amis, Henri-Michel, Corneille et DG qu'on appelle aussi DG el Russe, papa passe de longues soirées à critiquer ce qu'ils appellent La démarche bancale du pays. Faut les voir parler de politique:... »</p>	<p>« Cet après-midi-là, mon père me parle ainsi qu'à son ami véreux Mobutu venu à l'improviste, de l'histoire footballistique du Cameroun. Nous parlons si longuement de foot que le bruit des beuveries du <i>No Name</i> nous rappelle que la soirée commence déjà. »</p>

<p>« <i>La Danse des Pères</i> » M. Lobe</p>	<p>« <i>Repères</i> » Astrid-Aimé</p>
<p>59. <u>Atmosphère joyeuse de discussion et présence du mot « clash »</u></p>	
<p>« Ça sonne comme un clash, comme une violente dispute. De temps en temps, des éclats de rire fusent ici et là, perçant l'énorme nuage de cris qui les enveloppe. »</p>	<p>« L'atmosphère gaie nous enivre avant même que nous ne touchions la moindre boisson.... Il n'en reste pas moins pétillant dans cette bulle qui nous contient... »</p> <p>LE CLASH</p>

60. Des pères footballeurs

« S'il était footballeur, dit souvent mon père, tonton Corneille serait parfait à la défense. Il shoote **le ballon avant de réfléchir**; alors que lui, **mon père, se verrait bien attaquant**: C'est à dire qu'il n'y a aucun doute dans ça! »

« Et **mon père était tellement doué au football** que, enfant, on l'avait surnommé de Douala jusqu'au village, « bé-vent », c'est-à-dire bébé-vent. Quand il touchait **le ballon, il se déplaçait aussi vite**. »

61. Combinaison sur le ton désagréable et les lacunes de l'ami « dictateur »

« Tonton DG se racle la gorge pour demander son tour de parole. Ses manières, **son accent, le rythme et le pompeux dans ses discours agacent** les autres, sur tout mon père qui regrette que DG ne soit pas parti avec eux à Alger apprendre les **bonnes pichenettes...** »
« C'est vrai, talonne tonton Henri-Michel, le froid des Soviétiques a congelé le cerveau de notre ami. Pâ tire franco: Toi DG, ce que **tu ne comprends pas**, c'est que le Camaloun c'est le Camaloun ! »

« — Ton père était un vrai villageois ignorant ! Mobutu a osé, avec **sa voix aiguë et rocailleuse**, parler de mon grand-père. Quand on n'a **pas de tact**, âgé d'environ quatre-vingts ans, c'est que peut-être on n'en a jamais eu.
— Tu peux te permettre de dire cela aujourd'hui, mais à l'époque c'était comme ça... **Tu comprends**, Mobutu ? »

« *La Danse des Pères* » M. Lobe

« *Repères* » Astrid-Aimé

62. Combinaison l'importance de l'école

« En voici au moins un qui était à l'école, qu'elle dit, pas comme les autres qui ont passé leur temps à faire l'école du sissongo. Regardez-les, si ce n'est pas le funky-makossa collé-collé du Casamanca Club Oriental d'Algérie, qu'est-ce que vous avez dans la tête? »	« Un bon père ne pouvait laisser son enfant aller vers l'incertitude du football plutôt que de lui garantir un avenir par le biais d'études... J'étais un sacré pianiste, je me produisais en cachette, ... Mon père disait que je n'aurais pas de vie, que je me condamnais à une vie de bohème. »
63. <u>La femme qui sauve l'ami/le père qui sauve sa femme</u>	
« Estha qui n'est jamais à court d'éloges pour DG, vole à son secours... »	« ...mon père en mission sauver le soldat Alice se trompe d'auteur de citation... »

Fin du contexte de CONVERSATION

64. <u>Le silence et la solitude de la matriarche</u>	
« Estha Minlah est ici et les hommes sont là-bas. Elle ne peut que difficilement en placer une. Elle doit jouer des coudes pour se faire de la place. »	« Au milieu de ces gens qui l'entourent, je ressens son ahurissante solitude. » Ce n'est qu'une heure après que ma grand-mère intervient, elle qui depuis, de temps à autre jette son regard sur moi entre mille mots de bavardage. »
65. <u>Eclat de rire</u>	
« Papa éclate de rire. »	« J'éclate de rire et avale de travers un bout de papaye parce que tout ce qu'il dit est très sérieux,... »

« <i>La Danse des Pères</i> » M. Lobe	« <i>Repères</i> » Astrid-Aimé
66. <u>Combinaison mots anglais -leader /parti politique</u>	
<p>« Suffer Don Finish! Notre souffrance est finie. Il fait référence au SDF, Social Democratic Front, principal parti d'opposition à Biya dans les années 1990. Henri-Michel entonne: How many pipol Pôopo go kill?! »</p>	<p>« je sais par exemple que tu ne peux être leader, to lead, sans avoir été <i>leadé</i>. Tu ne peux pas élever les autres si tu ne t'es pas toi-même élevé par un autre ou par toi-même. Il faut une capacité d'élévation, une volonté, donc n'est pas leader qui veut. Certains créent des partis politiques et se croient leader. »</p>
67. <u>Synthèse de la sobriété de l'écrivain, opposition entre bière et soda</u>	
<p>« Même si papa l'encourage à me servir une bière tapée pour que je devienne un vrai homme, Estha Minlah me donne toujours un petit verre de Fanta. Elle dit qu'il faut boire doucement-doucement, naylor-naylor comme un homme civilisé. »</p>	<p>« — Qu'est-ce que tu bois ? me demande-t-il. — Ce sera une bouteille de Djino pour moi. — Du soda ? Tu ne bois pas d'alcool ? Bah, c'est très bien, je suis fier de toi, mon garçon ! s'exclame-t-il. — Et toi toujours la Mützig ? — Oui ! Eh, tu n'as pas oublié apparemment ! s'écrit mon père, ravi. »</p>
68. <u>Copie servile, la matriarche tient la main de l'auteur dans la sienne</u>	
<p>« Comme lorsqu'elle m'apprend à écrire : je tiens le stylo, elle tient ma main dans la sienne et tous deux, mère et fils, nous formons des ronds d'encre. »</p>	<p>Elle tient ma main dans la sienne, charnue avec une moitié d'annulaire en moins.</p>

« <i>La Danse des Pères</i> » M. Lobe	« <i>Repères</i> » Astrid-Aimé
69. <u>Le reproche du père à la mère sur l'éducation d'un fils</u>	
<p>« ... me parvient alors la voix de papa: C'est ta faute, qu'il dit à Estha. C'est ta faute si cet enfant-là est comme ça comme une femme, eh, regardez, regardez-moi comme il marche! »</p>	<p>« ... Je crois que je vais discuter avec ta mère... Je vois le gâchis qu'elle a fait. Bien que je me refuse à me laisser aller dans ce que j'ai entendu ou de ce que je vois qu'elle t'a dit. »</p> <p>“Tu vas faire quoi aux États-Unis ? C'est ta mère qui t'a mis ça dans la tête ?” intervenait mon père qui avait entendu ma discussion... »</p>
70. <u>Combinaison regarder les adultes dans les yeux, signe de mépris</u>	
<p>« Chez nous, regarder un adulte dans les yeux lorsqu'il vous parle, à plus forte raison lorsqu'il vous fait un reproche, c'est le sommet de l'insolence. C'est la raison pour laquelle devant pâ, nous gardons la tête baissée et les mains jointes dans le dos courbé en signe de révérence plongeante. »</p>	<p>« ... tandis que je fais semblant de l'ignorer, car il est interdit de regarder les aînés dans les yeux, surtout lorsqu'on se reproche quelque chose. Je me concentre sur sa main qui serre la mienne. »</p>
71. <u>Combinaison association, jour de weekend et cotisations</u>	
<p>« Les Valeureuses, c'est une tontine associative de crédit et d'épargne. Tous les premiers samedis du mois, ... on ne fait pas que cotiser, encaisser... »</p>	<p>« L'association Bamiléké qui organise des réunions de cotisations et qui sollicite sa présence tous les dimanches a perdu un de ses membres. »</p>
72. <u>Fabrication du père / la consommation du père</u>	

<p>« ... un-deux il dit qu'il a une réunion de la plus haute importance au sujet de la teneur en alcool dans la bière qu'il fabrique, un-deux-trois-et-quatre,... »</p>	<p>« Comment allons-nous faire pour subvenir à tes besoins quotidiens d'alcool ? »</p>
---	--

« <i>La Danse des Pères</i> » M. Lobe	« <i>Repères</i> » Astrid-Aimé
73. <u>Jour/soir de finale</u>	
« ...il doit rejoindre ses amis pour visionner un match de la Ligue des Champions: Tu n'es donc pas au courant, eh ah Estha, l'Olympique de Marseille est en finale ce soir? »	« Ce jour de finale contre le Portugal, nous regardions, je me souviens, ce match en plein milieu de la cité. »
74. <u>Olympique de Marseille</u>	
« Tu n'es donc pas au courant, eh ah Estha, l'Olympique de Marseille est en finale ce soir? »	« Je me heurte en tant que supporter de l'Olympique de Marseille aux autres qui ne comprennent pas. »
75. <u>Combinaison, flatter l'homme / flatter la femme, inversion</u>	
« Bien sûr que papa connaissait l'Atalaku , ce subterfuge qui consiste à couvrir l'autre d'éloges afin de lui soustraire quelques billets de générosité. Papa savait que si les Valeureuses l'acclamaient ainsi, ce n'était pas tant pour le canon d'alcool qu'il avait ouvert sur elles. Si elles lui chantaient des louanges à la manière des griottes bassa , c'est parce qu'elles attendaient de lui qu'il les arrose de billets de banque: c'est ça même le principe de l'Atalaku . »	« Ton grand- père me dit : « Les Occidentaux ont inventé ce terme pour amadouer leur gente féminine. Ils ne considèrent pas plus leurs femmes que nous autres qui n'avons pas ces noms dans nos langues . Nous ne les avons pas attendus pour avoir des femmes de pouvoir ou pour reconnaître leur pouvoir . Sage-femme... et puis quoi encore ? »

« <i>La Danse des Pères</i> » M. Lobe	« <i>Repères</i> » Astrid-Aimé
76. <u>La constante : foot et bruit + inversion</u>	
<p>« C'est comme ça que papa avait réussi à se libérer de la bande de tontinardes de son épouse. Il s'en était allé regarder son match de foot dans un bar du quartier. Mais à peine avait-il tourné le dos que déjà la voix perchée de Auntie Bwamè, celle-là même que pâ accusait de puer la Chine, résonnait fort dans un chant-slogan que les Valeureuses adoraient pousser lorsqu'elles marinaient dans un confit de joies. »</p>	<p>« Cette nuit, une petite algarade a lieu. Nuit chaude où les moustiques m'agressent au salon pendant que j'essaie de regarder un match de foot, sans oublier la cacophonie du bar d'à côté. Effondré sur son fauteuil malgré lui, il reste finalement à la maison, cédant à mes caprices. »</p>
77. <u>Un membre de la famille qui vient de Buea</u>	
<p>« Auntie Bwamè Minlah avait grandi avec son père à elle, dans l'une des deux régions anglophones du Cameroun, là-bas à Buea, une ville verte de fraîcheur toute l'année ; c'est pour ça que son français portait des accessoires de pidgin English. »</p>	<p>« Dans la zone anglophone, à Buea plus précisément, ville située au nord-ouest du Cameroun, la tension monte. Ma cousine Andréa, qui y vit... ; les cadavres préemptent de plus en plus les rues ou se cachent en bordure des routes broussailleuses... Cette tension montante là-bas hante les habitants d'ici, au fur et à mesure que la date fatidique de l'élection se rapproche. »</p> <p>C'est comme ça que grand-mère nomme l'homme blanc, un dérivé de German en créole anglais (pijin)</p>

« <i>La Danse des Pères</i> » M. Lobe	« <i>Repères</i> » Astrid-Aimé
78. <u>Un conseil aux femmes pour garder leurs hommes</u>	
<p>« L'association de femmes avait poussé un énorme Aaaah ! désabusé. Pendant qu'elles s'agglutinaient une à une autour de leur consœur éprouvée, Auntie Bwamè, elle, avait seulement rigolé:</p> <p>I say hein, qu'elle avait dit avec l'assurance de celle qui se croit indéboulonnable, i faut savoir prendre soin de son husband comme je le fais avec mon Johnny le Koffi, i faut bien lui frotter le dos, lui masser les os et lui garnir le ventre. Promiss !, i va sauf que caler dedans.</p> <p>Interdite, maman était intervenue, Ah Bwamè ma sistou, qu'est-ce que tu racontes comme ça on dirait une femme qui n'a pas encore goûté à la morsure d'un homme, eh? Les ZuhÔmmes?! »</p>	<p>« À mes filles, j'ai conseillé de ne jamais s'imaginer être des trophées de guerres. Le trophée de guerre est pour un général à la retraite, celui qui a abandonné la quête de gloire. Ne vous imaginez pas que vous tenez un homme parce que vous êtes avec lui.</p> <p>Excepté ceux qui, comme des addicts aux drogues, seront après les femmes toute leur vie, c'est l'homme qui met fin à ses conquêtes. Son âge ne justifie ni ne garantit rien. Et votre tâche, mes filles, ne fait que commencer lorsque vous êtes conquises. Puisque vous êtes futées et intelligentes, vous trouverez le moyen de le stabiliser.</p> <p>»</p>
79. <u>Nom déformé inspiré du cinéma</u>	
<p>« Cela concerne ton mari Johnny le Koffi. »</p> <p><i>Référence à John Coffey, personnage du film « La ligne verte »</i></p>	<p>« Tonton Spykli est au courant que je suis au pays... »</p> <p><i>Référence à Spike Lee, réalisateur afro-américain</i></p>

« La Danse des Pères » M.
Lobe

« Repères » Astrid-Aimé

80. Combinaison Hollywoodienne

« Dieu me montre que ton mari Johnny le Koffi est infidèle! Back to the senda!, avait riposté du tac au tac la Bwamè. Eh-eh-eh, tu peux garder ta prophétie pour toi, envoyée du diable de la diablerie! Mais regardez- moi celle-là, I mean look at you, vieille chouette! Reste là à prophétiser sur la vie des gens, pendant ce temps, ta part de vie fait du surplace-na-surplace. ... C'est comme ça que Auntie Bwamè avait quitté la Full Gospel Church de Beedi et depuis, elle n'avait plus revu sista Margaret la Prophétesse. Tout ça jusqu'au jour où son Johnny le Koffi était apparu devant elle, comme un ange mauvais, alors qu'elle lui frappait de toutes ses forces, au feu de bois, la fumée plein les yeux, un bon waterfufu de manioc.

« J'éprouve beaucoup de méfiance envers des récits comme celui-ci-avant. ... Si l'on se rend bien compte de l'effet Black Panther,

1. Du missionnaire et anthropologue français, le père Éric de Rosny

ce film américain de science-fiction où le personnage principal est un super héros africain, un très riche roi. On s'aperçoit que ce roi africain ne se préoccupe paradoxalement que très peu de l'Afrique, allant jusqu'à trahir son frère diasporique qui prône la solidarité et qui recherche une place, un refuge comme le mérite n'importe qui. Qu'Hollywood médiatise l'Afrique, en la racontant à ceux qui ne la connaissent pas ou peu par un subtil mélange d'enjeux politico-économiques et de contes (que l'on nous racontait mioches au village autour de maïs grillés aux abords de feux de bois), ne m'étonne pas vraiment. »

Observation sur le point 81

Ici Margaret, qualifiée de diablesse et qui annonce une fausse nouvelle à propos de Johnny le Koffi, fait référence à Margaret Hamilton, actrice hollywoodienne.

« <i>La Danse des Pères</i> » M. Lobe	« <i>Repères</i> » Astrid-Aimé
81. <u>Un enfant dans le dos</u>	
<p>« Tout ça jusqu'au jour où son Johnny le Koffi était apparu devant elle, ... Johnny le Koffi et à sa suite, une jeune femme, un bébé noué dans le dos: Sista Margaret! Oh Disús Cries!, avait bondi Auntie Bwamè... Oooh la douleur de ça! Me faire ça à moi, à moi ta Lady Bwamè? Ma sœur et ses Valeureuses avaient donc raison, vraiment vous les ZuhÔmmes, c'est sans confiance! »</p>	<p>« Ton frère, bien qu'il fût un truisme de dire qu'il n'était pas de moi, ne m'empêchait pas de le considérer comme mon enfant. Je ne l'ai pas moins aimé que toi.... Je ne souhaite pas que cela puisse arriver à qui que ce soit. Parce qu'aujourd'hui, je le raconte comme ça, mais imagine ma peine au moment des faits. »</p>
<p>Commentaire sur le point Etonnant que l'idée d'un enfant dans le dos du conjoint soit retranscrite littéralement par une femme qui porte l'enfant dans son dos.</p>	
82. <u>Une mère qui part avec son enfant et un père qui veut la retenir</u>	
<p>« Je m'en vais !, avait-elle annoncé, la colère dans les yeux et le nez perlé de sueur. À Koffi qui essayait de l'en dissuader, elle lui avait dit, Dégage de ma voie, je passe! Dégage, Adi go ! Je prends ma fille avec moi...Auntie Bwamè avait déposé son baluchon et ma cousine Poupina, le tout vroup!, chez nous. »</p>	<p>« Dès cinq heures du matin, ta maman s'est levée : « Je rentre à Douala ! Je ramène l'enfant à Douala. » Mon père lui avait dit : « Reste, ma fille, laisse, ça va aller, l'enfant est chez moi, l'enfant est avec moi, il ne lui arrivera rien ! » mais elle est quand même partie... J'ai dit à toute ma famille qu'on se reverrait plus tard avant de la poursuivre et la rattraper en chemin. »</p>
83. <u>Un parent voyageur</u>	

« Une année, deux années. Grâce aux bourses asso-ciatives, **Auntie Bwamè** s'était constitué une petite épargne et avait vite trouvé la route de la Chine. Un, deux et jusqu'à cinq fois par an, elle s'y rendait... »

« **Tonton Spykli** le cinéaste de renom, qui suivait Tonton Zola, se déplaçait toujours dans les quatre coins du globe. »

« **Tonton Spykli** est au courant que je suis au pays et à Yaoundé, mais cet éternel voyageur est absent. »

« <i>La Danse des Pères</i> » M. Lobe	« <i>Repères</i> » Astrid-Aimé
84. <u>Combinaison référence à la Chine, matérialisme et argent</u>	
<p>« Auntie Bwamè s'était constitué une petite épargne ... avait vite trouvé la route de la Chine. Un, deux et jusqu'à cinq fois par an, elle s'y rendait... qu'elle négociait ici et là, dans les salons de coiffure, les restaurants et plein d'autres points de la ville où les femmes à l'affût du luxe à bon prix se réunissaient. »</p>	<p>« Comme ce musicien ou acteur chinois dont tu m'as parlé. — Ah oui, Chow Yun Fat qui vit avec moins de 100 dollars par jour alors que sa fortune dépasse le demi-milliard. Il a complètement renoncé au matérialisme. »</p>
85. <u>Liste de marques et opposition</u>	
<p>« Un, deux et jusqu'à cinq fois par an, elle s'y rendait pour acheter des sacs de marques: des HermèZ, des Guacha, et même des Yves Xan L'Orient. »</p>	<p>« ... je ne porte aucune marque ; Rg-512, Lacoste, G-star, Levis, Diesel, Com8, Ecko, Converse, Asics, Nike, Adidas, Airness, etc. »</p>
86. <u>Une femme rejoint l'Europe où elle se mariera après des échecs amoureux</u>	
<p>« Je te laisse avec Margaret, ta frotte-fesses sèche-sèche,... Et c'est là-bas... qu'elle avait rencontré celui qui allait devenir son époux, Monsieur Thomas Bachmann, un riche commerçant établi à Genève. »</p>	<p>« et puis elle était trop occupée à se battre pour nous et trop occupée par ses batailles amoureuses parfois sanglantes. Sans oublier qu'elle avait pour projet de rejoindre le pays de Cocagne. »</p>
87. <u>Ensevelir sous terre</u>	
<p>« Que la terre sous mes pieds m'aspire, avais-je pensé, qu'elle m'ensevelisse une fois pour de bon. »</p>	<p>« ...gris comme les barreaux d'une cellule de prison, qui ensevelit la terre. » « ...et maintenant, me ramenait et m'ensevelissait vivant dans la plus profonde des terres. »</p>
« <i>La Danse des Pères</i> » M.	« <i>Repères</i> » Astrid-Aimé

<i>Lobe</i>	
--------------------	--

Contexte d'ACCUSATION

88. Combinaison critique de l'influence étrangère + rouge à lèvres + christianisme

« Regarde ce que tu es devenu, ah Benjamin ? Du **rouge à lèvres!** Oh **Disùs Cries!** C'est ça ce que **les Blancs** ont fait de toi? Où est passé le **fil de ma sœur** Estha? Où est mon **enfant**... I swear to **God**: Je maudis le jour où je t'ai fait **entrer** dans ce pays-ci.»

« Je me souviens que cet homme, devant lequel j'étais inévitablement admiratif, s'adressa un jour aux femmes de l'**église** : « Savez-vous que vous êtes jolies, mesdemoiselles ? Je vous vois venir ici avec vos **rouges à lèvres**. Que faites-vous avec cela ? Sûrement vous avez vu **des Blanches** le faire, n'est-ce pas ? ... **Le père** était descendu vers les fidèles et s'adressa à **la mère de l'enfant** : « C'est votre **enfant** qui pleure, n'est-ce pas ? **Sortez!** Sortez de mon église ! »

89. L'auteur adolescent accusé

« **Tu es pédé**, avait fini par dire mon oncle qui, s'adressant à ma tante, avait ajouté : Je ne veux pas le *diable* chez moi.

« — Monsieur Lohez, vous êtes **une menace pour la société** ! m'a dit la juge pour enfant. »

90. Les preuves sur l'ordinateur

« ...il avait allumé mon **ordinateur**... il était tombé sur ma boîte mail à moi... Oncle Thomas n'avait pas perdu une minute. Il avait imprimé tout ce qu'il avait vu»

« ...se moquait de nous en tapant à l'**ordinateur** nos déclarations qu'il savait dès lors grotesques. »

91. Nier les faits

« ...**j'avais tout nié en bloc**. Non ce n'était pas moi...»

« Sur la déposition, tout ce que je peux dire c'est que j'avais proposé **une version à mes potes à laquelle on devait s'accrocher dur comme fer**. »

Fin du contexte d'ACCUSATION

« <i>La Danse des Pères</i> » M. Lobe	« <i>Repères</i> » Astrid-Aimé
92. <u>Conversation avant la mort du père</u>	
« C'est à ce sujet que je m'étais entretenu pour la dernière fois avec mon père ; une dizaine de jours avant sa mort . »	« Quelques temps avant la mort de son père le 8 Mai 1994, au cours d'une conversation au village , son père lui indiquait où il voulait être enterré à sa mort, qu'il sentait venir. »
93. <u>Mort du père – refus d'aller à l'enterrement</u>	
« ...j'avais refusé de me rendre au pays pour enterrer mon père . »	« À la mort de mon père en 1994, mon ex-épouse, la mère de Benny ne s'était pas présentée . »
94. <u>Menace / conseil du frère de ne pas être là</u>	
« Un conseil de grand-frère: n'essaye même pas de venir ici au Cameroun. »	« Tu n'as pas intérêt d'être là quand j'arrive à Paris »
95. <u>L'isolement suite au décès d'un être cher</u>	
« Le jour de l'inhumation, je m'étais isolé dans ma chambre ... En silence, je l'avais bue en hommage à mon père.»	« Vide, sans vie et sans bruit, il rentra lentement dans sa chambre , complètement zombifié, ... Grand-mère ne perdait là ni son premier ni son deuxième ni encore son troisième enfant. »
96. <u>Combinaison entendre journée bruit/mélodie</u>	
« Souvent, en pleine journée , nous entendons le bruit ... »	« Je n' entendais plus que la mélodie du soleil quand tout à coup,... »
97. <u>Une arrivée en voiture et la maison</u>	

<p>« Souvent, en pleine journée, nous entendons le bruit de la Peugeot de papa, sauve-qui-peut, on éteint d'abord la télévision... Papa tape les pieds sur le paillason, un-deux, quand il ouvre la porte, tout est en ordre dans le salon»</p>	<p>«Quand la pluie s'arrête, une voiture jaune, brillante comme le soleil, se gare devant la maison. C'est Weyah, qui profite d'une pause pendant son service de taxi, pour prendre des nouvelles... »</p>
---	--

« <i>La Danse des Pères</i> » M. Lobe	« <i>Repères</i> » Astrid-Aimé
98. <u>Combinaison père, vol, bras/épaules : le retour du père, la joie des enfants</u>	
<p>« Souvent, en pleine journée, nous entendons le bruit de la Peugeot de papa, sauve-qui-peut, on éteint d'abord la télévision... Papa tape les pieds sur le paillason, un-deux, quand il ouvre la porte, tout est en ordre dans le salon... moi, je cours, je m'envole et finis comme d'habitude, à califourchon sur ses épaules. »</p>	<p>« Enfant, je percevais mon père telle une entité formelle, flottante dans notre dense espace. Ses sourires, ses gestes parlaient plus que ses mots. Triomphateur et, comme avec une cape sur le dos, chaque soir nous le voyions rentrer du travail avant de nous jeter dans ses bras. »</p>
99. <u>Le genou souffrant</u>	
<p>« Ce soir, il fait la grimace lorsqu'il me dépose au sol. Il boite en se dirigeant vers son fauteuil du chef de famille. Ce sont ses gouttes au genou. »</p>	<p>« Sachant que j'avais cette vieille douleur au genou qui traînait, avec une marge de manœuvre amoindrie, ...cet incident marquait la fin définitive de ces poussières de rêve de football. Cette cicatrice sur le genou, jamais vraiment remis, me le rappellera toujours. »</p>
100. <u>Combinaison maladie, marqueur temps et personnification de la maladie</u>	
<p>C'est comme ça avec cette maladie-là, ça débarque en douleur à n'importe quel moment, sans demander la permission à mon père, quelle impolitesse ! »</p>	<p>« Elle est belle et tellement solide malgré cette crapuleuse vieillesse et ces maladies vicieuses qui s'accrochent à elle. »</p>